

A woman in a blue feathered costume, possibly a stage production, is shown from the chest up. She has a serious expression and is looking slightly to the left. The background is a solid blue color. The text is overlaid on the right side of the image.

PRINCESSE LEGERE DOSSIER DE PRODUCTION

MUSIQUE

VIOLETA CRUZ

MISE EN SCENE

JOS HOUBEN et EMILY WILSON

LIVRET

GILLES RICO

LA PRINCESSE LEGERE



D'après le conte de fée de George MacDonald

Commande de l'Opéra Comique

Crée à l'Opéra de Lille le 13 décembre 2017



L'OEUVRE



Un roi et une reine, après un certain temps, donnent naissance à une fille. Tout à sa réjouissance d'être enfin père, le roi oublie d'inviter sa sœur, la princesse Makemnoit, à la cérémonie du baptême. Celle-ci, devenue sorcière, s'invite et jette un sort sur sa nièce qui la privera de sa gravité. Chaque fois que la princesse s'élève par hasard dans les airs, elle doit être ramenée à terre, le vent pouvant l'enlever à tout moment. Au fur et à mesure qu'elle grandit, elle ne pleure jamais et ne peut voir le côté sérieux des choses. Le roi et la reine ont beau consulter les philosophes de la cour, personne ne parvient à trouver de remède.

Elle aime passionnément nager et quand elle est dans l'eau, elle retrouve sa gravité. Cela laisse supposer que si elle pouvait être amenée à pleurer, cela pourrait briser la malédiction. Mais rien ne fait venir ses larmes.

Un prince d'un autre royaume cherche une épouse, mais il trouve des défauts à chaque princesse qu'il rencontre. Sans avoir l'intention de chercher la princesse légère, mais alors qu'il se perd dans une forêt, il la trouve, nageant dans le lac.

Croyant qu'elle se noie, il cherche à la sauver et provoque ainsi son envol dans les airs, déclenchant aussi sa colère. Il tombe instantanément amoureux et, à sa demande, la replonge dans les eaux, allant nager avec elle. Les jours passent, le prince comprend que son attitude change selon qu'elle est sur terre ou dans l'eau, et qu'il ne peut pas l'épouser temps qu'elle est sur la terre.

Pendant ce temps, la princesse Makemnoit découvre que la princesse légère aime le lac et décide de l'assécher. L'eau est alors drainée du lac, toutes les sources se tarissent, et la pluie cesse. Même les bébés ne pleurent plus.

Alors que le lac s'assèche, on découvre que la seule façon d'y remédier est de boucher le trou d'où l'eau s'écoule, et que seul un homme y sacrifiant sa vie peut le faire. Le prince se porte volontaire à condition que la princesse lui tienne compagnie tandis que le lac se remplit à nouveau. Le lac se remplit. Quand le prince est presque noyé, la princesse retire frénétiquement son corps du lac et l'amène à sa vieille nourrice, qui est une femme sage. Elles le veillent toute la nuit et il finit par se réveiller à l'aube. La princesse tombe à terre et fond en larmes.

Le prince désire voyager sur les terres afin que la princesse puisse apprendre à marcher. Une fois que celle-ci a maîtrisé cet art, elle se marie avec le prince. La maison de la princesse Makemnoit est envahie par les eaux et disparaît, submergée, la noyant avec. La princesse légère et son prince ont beaucoup d'enfants, dont aucun ne perd jamais sa gravité.

LE ROI et LA REINE

Ma fille, mon enfant, nous devons parler.
Ma chère enfant. Tu dois désormais savoir
que tu n'es... que tu n'es... pas exacte...
exactement comme tout le monde.

LA PRINCESSE

(contenant son rire)

N'importe quoi !

J'ai un nez, j'ai deux yeux,

Comme toi *(montrant le roi)* et comme toi
(montrant la reine). Ha ha ha...

LE ROI

Ne réponds pas à ta mère !

LA REINE

Ne me parles pas sur ce ton !
(La princesse finit par se calmer. Temps.)

LE ROI et LA REINE

Ma fille, ne voudrais-tu pas marcher
comme tout le monde ?

LA PRINCESSE

Non merci !

LE ROI et LA REINE

Ma fille, comment tu te sens ?

LA PRINCESSE

Parfois j'ai l'impression... d'être la seule
personne dans ce monde à comprendre le
vrai sens de la vie.

DISTRIBUTION

Direction musicale
Mise en scène et décors
Livret
Décors et costumes
Lumières
RIM – IRCAM –
Collaboration aux mouvements
Magicien
Chef de Chant

Jean Deroyer
Jos Houben et Emily Wilson
Gilles Rico
Oria Puppo
Nicolas Simonin
Augustin Muller
Eric Nesci
Carmelo Cacciato
Juliette Journaux

La princesse, La Nourrice 1
La reine
Le prince, Le narrateur
Le roi
Le Docteur Déjanthé, La Nourrice 2
Le Docteur Malofoi, Le Page, La Sorcière

Jeanne Crousard
Majdouline Zerari
Jean-Jacques L'Anthoën
Nicolas Merryweather
Kate Colebrook
Guy-Loup Boisneau

Orchestre

Ensemble Court Circuit
1.0.1 (clar. b.).o – o.o.1.o – perc -
acc - cordes

Coproducteurs

IRCAM – Centre Pompidou,
Opéra de Lille, Ensemble
Court-Circuit

Commande et production

Opéra Comique

Editeur

Babel Score

Durée estimée : 1h25

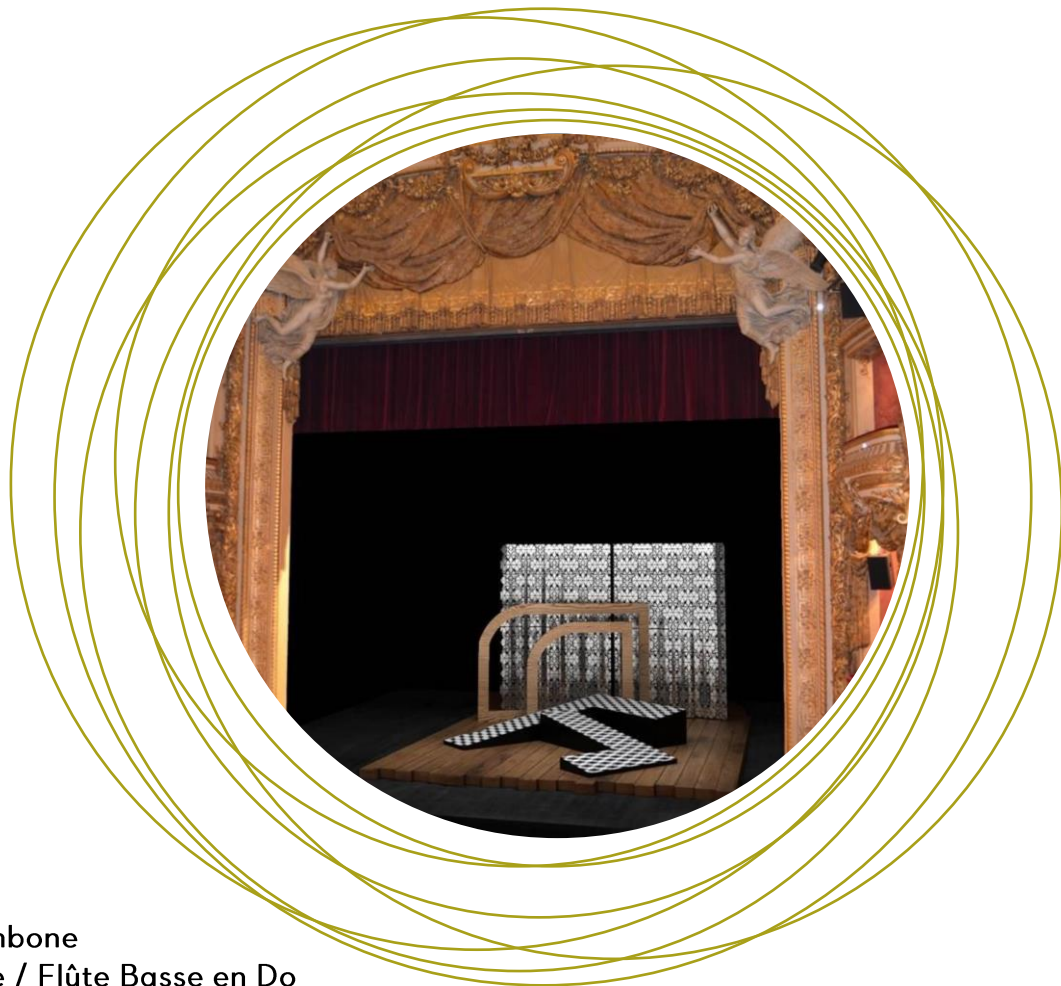
DETAILS ARTISTIQUES

Sur scène

La princesse **Soprano**
La reine **Mezzo-Soprano**
Le prince **Ténor**
Le roi **Baryton-Basse**

Le Docteur Déjanthé, La Nourrice 2 **Kate Colebrook**
Le Docteur Malofoi, Le Page **Guy-Loup Boisneau**

Dispositif de modification du son en
temps réel Informatique musicale



Trombone
Flûte / Flûte Basse en Do
Percussion
Quintet à Corde

En fosse

Clarinette en Sib / Clarinette Basse
Accordéon
Violon

NOTE D'INTENTION

La princesse légère, victime d'un sortilège, rit de tout. De sa propre condition, du malheur et l'inquiétude que ce sortilège provoque dans son entourage. Elle ne connaît pas le chagrin ni d'autre émotion que la joie, et cette absence donne quelque chose de vide à son rire. Le bonheur qui ne connaît pas de malheur n'est pas un bonheur en plénitude. Pour se libérer de cette ignorance des choses importantes de la vie, elle apprendra la gravité et la nécessité des larmes, en découvrant l'amour d'une façon complètement insolite. La clé de cette histoire, c'est que les larmes arrivent comme heureux dénouement, alors que dans beaucoup de narrations classiques c'est l'inverse. Ici, le rire est inquiétant. L'hilarité innocente et amorale de l'enfant nous émerveille et nous trouble au même temps, comme si on entendait dans ce rire quelque chose dans l'univers qui se moque de nous. Quelque chose de cruel et d'impitoyable que nous avons besoin d'appivoiser.

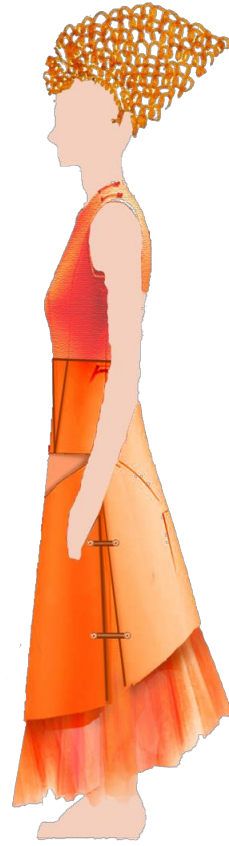
Notre but est d'écrire une œuvre lyrique qui touche tous les âges dans tous les pays. Les thèmes de l'histoire de George Macdonald sont universels : le rire, les pleurs, le sacrifice et l'apprentissage de la responsabilité qu'impliquent l'amour et l'amitié. Écrit avec beaucoup d'ironie, le conte se moque du monde des adultes, du pouvoir, de la science, de la politique. Il s'amuse aussi avec les archétypes des contes de fées, raison pour laquelle les adultes peuvent s'y retrouver. Comme chez Lewis Carroll, dont George MacDonald était le mentor, nous sommes dans un univers à la fois féerique et absurde, où la légèreté et la gravité, le rire et les larmes ne sont pas de l'ordre sentimental, mais de l'ordre du mystère.

Pour la création de cet opéra nous voulons partir de l'observation de la vie telle qu'elle est. Le chant fait partie de la vie quotidienne. Il n'y a rien de plus naturel que le rire et le chant. Un soupir mélancolique a sa propre musicalité. La puissance et la projection de la voix d'un vendeur de légumes au marché ne sont pas très loin de celles d'un chanteur lyrique. Les gens chantent pour accompagner leurs travaux, pour se soulager, pour endormir les enfants. Chanter peut être aussi un acte mystique pour communiquer avec le divin, pour le glorifier, ou bien pour canaliser le mental discursif et rentrer dans un état de méditation. Nous cherchons à construire une tension entre musique, action et parole, en réunissant des éléments de l'opéra et du théâtre musical. Nous voulons écrire une musique qui naisse des éclats sonores de la vie, avec une palette de vocalités qui vont du chant lyrique au texte parlé en passant par une voix sans texte, plus abstraite et gestuelle, prolongation directe du corps.

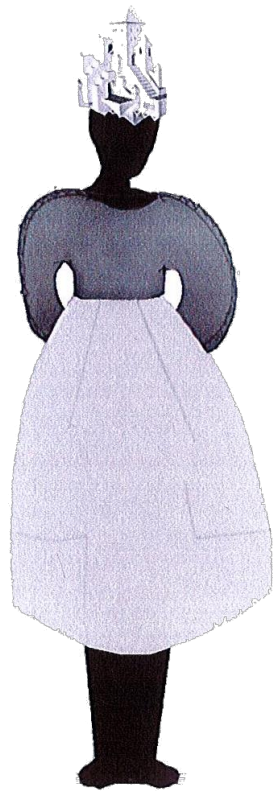
Tout comme le chant, la musique est présente dans notre vie de tous les jours. Elle peut se dégager subtilement des scènes quotidiennes : une discussion, une personne qui boite, la pluie qui tombe. La musique peut ainsi surgir très naturellement d'une situation théâtrale, mais peut être aussi le résultat d'une composition plus écrite. La partition musicale de cet opéra va donc circuler entre différents niveaux et univers, de sorte que les rôles des chanteurs, acteurs et instrumentistes pourront être par moments confondus. La musique surgira même des éléments du décor. À l'aide d'un dispositif électronique interactif, nous voulons construire une scénographie sonore qui prolonge la musique dans l'univers visuel et tangible.



Le prince



La princesse



La reine



VIOLETA CRUZ COMPOSITRICE

Violeta CRUZ (1986, Bogota) Compositrice et artiste sonore colombienne. En 2009, elle obtient son Diplôme Supérieur en Composition à la Faculté des Arts de l'Université Javeriana à Bogota, où elle étudie avec Harold Vásquez et Guillermo Gaviria. En 2007 elle remporte le Prix National de composition de Colombie - Jeunes Compositeurs. Elle poursuit ses études de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni, et participe de 2013 à 2014 au cursus de composition de l'Ircam. Elle est lauréate de l'Académie de France à Rome, Villa Medici, en 2016.

En 2011 Violeta Cruz est artiste en résidence dans de 2ème Congrès d'Ecologie Sonore à Saillon, Suisse, où elle développe l'installation sonore Fluente. Grâce au soutien des fonds Diaphonique pour la musique contemporaine, en 2013 sa pièce Cyanea est créée à Londres par Southbank Sinfonia. Cette même année elle fait partie de l'Académie du Festival Manifeste de l'IRCAM, avec sa pièce acousmatique multicanaux Intersticios - 3.99. Cette pièce est une rémusicalisation du film Plus Tard d'Éric Oriot, produite en collaboration avec el Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains.

Le travail de Violeta Cruz inclut pièces instrumentales, électroacoustiques et « objets sonores » (des machines mécaniques au comportement rythmique partiellement aléatoire, et dont le comportement sonore est prolongé par un dispositif électronique interactif). Une des préoccupations communes à ces trois types de pièces est le rapport entre son et matière. Dans le contexte instrumental, cela se traduit par un travail sur la texture musicale (le rapport entre les strates sonores qui composent le tout musical). Dans le cas des « objets sonores », ce sont particulièrement les matières élémentaires qui l'intéressent : ces matières du quotidien qui ont depuis toujours leur place dans la sphère du mystique de l'humanité, tels que l'eau ou la lumière.

Sa musique a été jouée en France, Allemagne, Pays Bas, Italie, Angleterre, Écosse, Espagne, Colombie et Pérou. Elle a participé dans des festivals tels que Fabbrica Europa en Italie, FIMCC en Pérou, Festival Musique de Notre Temps en France et le Festival Nacional de Música Contamporánea en Espagne. Violeta Cruz a collaboré des ensembles tels que l'Orquesta Sinfónica de Caldas, Orquesta Sinfónica de Colombia, Ensemble Court-Circuit, Prime Ensemble et le Duo Atyopsis.



JOS HOUBEN

MISE EN SCENE

Jos Houben fait ses études à l'École Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland. Membre original de Complicité, il joue et collabore à la création du célèbre *A Minute Too Late*, qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande-Bretagne, et avec la compagnie collabore à un grand nombre d'autres projets.

Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : Meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en Grande-Bretagne, il coproduit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiaux : *Mr. Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions.

En France, en tant que comédien, Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous Surveillance* (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* d'après Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook. En 2013, Jos a co-créé *Répertoire* de Mauricio Kagel pour le Théâtre d'Arras et les Bouffes du Nord avec Françoise Rivalland et Emily Wilson. En 2013-14, il travaille avec Jean-François Peyret sur *RE:Walden* qui a joué au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Colline.

Son one-man show, *l'Art du Rire*, tourne dans le monde entier depuis des années. Jos Houben travaille auprès de compagnies de théâtre, d'opéra, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magiciens en tant qu'enseignant ou en tant que consultant et, depuis l'an 2000, il est enseignant à L'École Jacques Lecoq.



EMILY WILSON

MISE EN SCENE

Née à San Francisco, Emily fait des études de théâtre à George Washington University à Washington D.C. et puis à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris. Elle co-crée avec deux complices de l'Ecole Lecoq le *Cabaret Decay Unlimited* et *Improbable Aïda*, deux spectacles clownsques et burlesques qui se joueront plus d'une centaine de fois à travers la France et l'Europe. A Vienne elle met en scène avec Jos Houben, *Die Verlassene Dido*, un one-man-opéra qui gagnera le prestigieux prix Nestroy en Autriche. Elle travaille souvent en tandem avec Jos Houben, par exemple pour la création de *Répertoire* de Maruricio Kagel qu'ils ont co-créé avec Françoise Rivalland au Théâtre d'Arras et aux Bouffes du Nord. Emily a également été assistante à la mise en scène pour la tournée d'*Une Flûte Enchantée* de Peter Brook. Elle s'intéresse beaucoup à la nouvelle dramaturgie américaine et participe à des lectures puis met en scène certaines pièces phares, notamment *Appels en Absence* de Sarah Ruhl. Elle accompagne souvent des artistes dans l'écriture et la mise en scène de leurs créations, notamment Bernadette Gruson pour *Fesses*, Marina Cedro pour *Tango 1972* et Didier Gallas pour *La Vérité Sur Pinocchio*. Emily enseigne le théâtre au Plus Petit Cirque du Monde et au CRR/DSJC à Paris.



GILLES RICO

LIVRET

Originaire de Marseille, Gilles Rico étudie la musique et la philosophie avant de faire un doctorat en philosophie médiévale à l'université d'Oxford.

Parallèlement à sa carrière universitaire, il se tourne vers la mise en scène d'opéra en travaillant d'abord comme assistant pour différentes maisons d'opéras et festivals européens.

Il est régulièrement invité à travailler à la Royal Opera House à Londres où il a pu récemment collaborer avec des metteurs en scène comme Christoph Loy pour *Lulu* (Berg), Richard Jones pour *Le Joueur* (Prokofiev), Anna Nicole (Turnage), Katie Mitchell pour *Written on Skin* (Benjamin) et David McVicar pour *Rigoletto* (Verdi). Il collabore également avec Jérôme Deschamps à l'Opéra-Comique pour *Les Boulingrins* (Aperghis) et *Les Mousquetaires au couvent* (Varney), avec Frédéric Roels à l'Opéra de Rouen pour *La Damnation de Faust* (Berlioz) et *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach), avec Joël Pommerat pour *Thanks to my Eyes* (Bianchi), avec Andreas Homoki pour *David et Jonathas* (Charpentier) et Dmitri Tcherniakov pour *Don Giovanni* (Mozart) au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, spectacles qu'il reprend par la suite en tournée.

Toujours dans le domaine de l'opéra, Gilles Rico réalise les éditions critiques de *Emilia di Liverpool* (Donizetti) pour l'European Opera Centre de Liverpool lorsque la ville devient capitale Européenne de la culture et de *Dardanus* (Rameau), dans la version de 1744, pour l'Ensemble Pygmalion, une édition qui donne lieu à série de concerts et un enregistrement pour le label Alpha.

Récemment, il traduit et adapte pour le jeune public le livret et la partition de *L'Enlèvement au sérail* (Mozart) et de *Hansel et Gretel* (Humperdinck) à l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Liège et à l'Aslico dans le Nord de l'Italie.

Gilles Rico est par ailleurs régulièrement invité au National Opera Studio où il a créé récemment le spectacle musical *Love Apparently*. En 2014-15, il met en scène le premier opéra de François Paris, *Maria Republica*, avec Angers Nantes Opéra.

Parmi ses projets en 2016-17, citons un spectacle d'intérêt communautaire autour de *Carmen* à Londres, la mise en scène de l'opéra participatif *Tistou les pouces verts* (Sauguet) à l'Opéra de Rouen, *Un Dîner avec Jacques*, un spectacle autour d'Offenbach et la gastronomie pour l'Opéra-Comique et le Musée d'Orsay, une mise en espace de *L'Enlèvement au sérail* (Mozart) avec l'Orchestre de Chambre de Paris à la Philharmonie de Paris et l'écriture du livret de *La Princesse légère* (Cruz) commandé par l'Opéra-Comique à Paris.



ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991. Ensemble « créé par un compositeur pour des compositeurs », Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale. Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques, l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (The Second Woman - Grand Prix de la critique 2011 - et Mimi, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent) et l'Opéra-Comique (La princesse légère, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben - création 2017).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec les conservatoires d'Ile-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine. En 2014-15, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015-16 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves.

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements. Plusieurs fois Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, ces CDs ont été distingués par de nombreuses récompenses (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, 10 de Répertoire...).



La princesse

Jeanne CROUSAUD

À peine diplômée du CNSM de Paris, mention TB à l'unanimité, Jeanne se voit confier deux premiers rôles, opposés dans le style, proches dans la difficulté : Ciboulette dans *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach à l'Opéra Studio de Lyon et *Le Petit Prince* dans l'opéra éponyme de Michael Levinas (Théâtre du Châtelet, Opéras de Lausanne, Genève, Lille...), dans lesquels elle remporte un vif succès.

Au cours de sa jeune carrière, Jeanne a incarné les rôles mozartiens de Blondchen dans *Die Entführung aus dem serail* et Aspasia dans *Mitridate Re di Ponto* de Mozart, Elvira dans *L'italiana in Algeri* de Rossini, Musetta dans *La Bohème* de Puccini, Ernestine dans *Monsieur Choufleuri* d'Offenbach, la Première Nymphé dans *Rusalka* de Dvorak, Amour dans *Orfeo ed Euridice* de Glück, Flavie dans *L'Elixir d'Hervé* ainsi que Najade dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss. Par ailleurs, elle a aussi été soprano solo dans plusieurs cantates de Bach, le *Dixit Dominus* et le *Messie* de Haendel, le *Gloria* de Vivaldi, *Ein Deutsches Requiem* de Brahms et des motets de Campra et de Monteverdi.

Elle a notamment partagé la scène avec Felicity Lott au Festival Européen Jeunes Talents et avec Michael Spyres dans *Le Pré aux Clercs* de Ferdinand Hérold dans le rôle de Nicette à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne produit par l'Opéra Comique et enregistré par le Palazzetto Bru Zane. La jeune soprano a eu l'occasion de travailler avec les chefs d'orchestre Arie van Beek, Paul Mc Creesh, Raphaël Pichon, David Reiland, Giuseppe Grazioli, Thomas Rösner, Kaspar Zehnder, Vincent Barthe, Jean-Paul Fouchécourt, Léo Warinsky, Geoffroy Jourdain; avec les metteurs en scènes Joël Pommerat, André Engel, Benjamin Lazar, Jean Lacornerie, Lille Baur, Dieter Kaegi, Vincent Vittoz, Tom Ryser, Alain Garichot, Nicola Berloff, Laurent Delvert, Florent Siaud et les compositeurs Francesco Filidei, Benjamin Attahir et Jean-Luc Hervé.

Jeanne chante aussi régulièrement avec l'ensemble baroque Desmarest avec qui elle enregistre Enone dans *La descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier, sortie prévue courant 2018.

En 2017- 2018, elle sera, entre autres, artiste lyrique en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne où elle chantera Zerline dans *La Sirène* d'Auber ainsi qu'Athéna, Pénélope et Circé dans *L'Odyssee*, création mondiale de Jules Matton, et incarnera le rôle de La Princesse dans *La Princesse légère*, création de Violeta Cruz à l'Opéra de Lille ainsi qu'à l'Opéra Comique de Paris.



La reine MAJDOULINE ZERARI

Majdouline Zerari débute l'apprentissage du chant à l'âge de 9 ans.

Après un DEUG de Musicologie et son DNESM mention très bien remporté en 2008 à l'Unanimité du Jury au conservatoire national de musique de Lyon (classes de Françoise Pollet et Hélène Lucas), elle suit les cours de Margreet Honig, Yvonne Minton, Tom Krause et David Syrus. Elle poursuit sa formation au CNIPAL de Marseille, à l'Académie Européenne de lied et de musique contemporaine d'Aix-en-Provence 2010 ; avant d'intégrer le nouvel Opera Studio de l'Opéra National de Lyon en 2011. Elle est également la Finaliste du XIII^{ème} Concours Européen de chant de Macon en 2006 (2^{ème} prix de Mélodie Française et 2^{ème} prix d'Opéra).

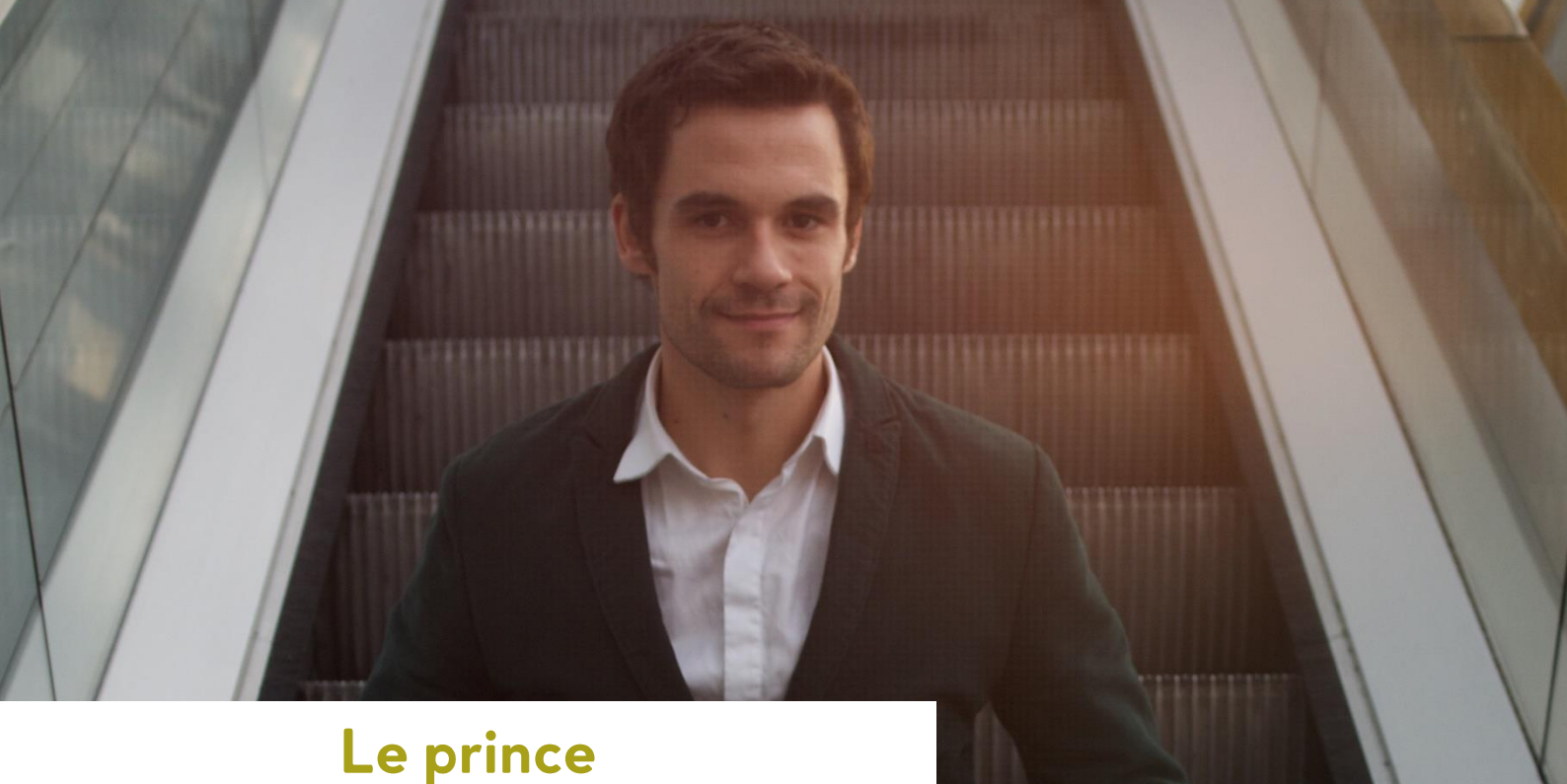
Parallèlement à ses études, elle se fait déjà remarquer par Christophe Rousset en 2004, qui l'invite à chanter le rôle d'Architecture/Les Arts Florissants de Charpentier sous sa direction à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, où elle est retournée depuis pour le rôle-titre de Dido and Aeneas.

Depuis, on a pu l'entendre dans *Mastrilla & Frasquinella/La Perichole* d'Offenbach à L'opéra National de Bordeaux (dir Pablo Heras Casado, mes Omar Porras) et à L'opéra de Lausanne (dir Emmanuel Joel-Hornak) ; *Cornelia/Giulio Cesare & Aglatida/Zanaïda* de JC Bach (enregistrement Zig-Zag Territoires) au Theatre De Saint-Quentin en Yvelines, au Festival Bach de Leipzig, au Konzerthaus de Vienne et à Malte avec Opera Fuoco sous la direction de David Stern ; *Cora Cenci/Vous qui savez ou ce qu'est l'amour* au Theatre de la Renaissance d'Oullins ; *Berta/Le barbier de Séville* à l'Opéra de Vichy sous la direction de Jean-Yves Ossonce ; *L'enfant et les sortilèges* à l'Opéra National de Lyon (La Mère, La Tasse Chinoise et la Libellule) ainsi que *Die dritte Zofe/Der Zwerg* ; au Festival d'Aix-en-Provence et en tournée au Maroc (La Bergère, La Chatte et l'Ecureuil).

A partir de 2014, Majdouline Zerari rejoint l'Opéra de Rouen - Haute Normandie où elle se produit dans *La Mère /Les contes d'Hoffmann* (ainsi qu'à l'Opéra Royal de Versailles), *La Mère & La Sorcière/Haensel und Gretel, Tisbé/La Cenerentola, Miyagi/Contes de la lune vague après la pluie* de Xavier Dayer (ainsi qu'à l'Opéra Comique), ainsi qu'en concerts dans des airs et duos d'Offenbach, *Les Nuits d'Été* de Berlioz etc.

En 2015-16 elle y interprète *Alisa/Lucia di Lammermoor* (ainsi qu'à Limoges et Reims), *Madame Sharma* dans *Milo et Maya*, le rôle-titre de *Djamileh* (ainsi qu'à Caen), *Zobeïde/Alī Baba*, etc.

Elle est ensuite invitée à l'Opéra de Marseille pour *Mallika/Lakme*.



Le prince

JEAN-JACQUES L'ANTHOËN

Après des études d'orgue, Jean-Jacques L'Anthoën se tourne vers le chant. À 18 ans il entre au conservatoire de Rennes où il suit les conseils de Martine Surais. Il intègre, quatre ans plus tard, le Conservatoire Nationale Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP).

Au sein de cette institution il suit les conseils d'Élène Golgevit, Pierre Mervant, Susanne Manoff, Jeff Cohen, Anne le Bozec, Stefan Genz...

Durant ces cinq années d'études il y chante les rôles de Podesta dans *La Finta Giadiniera* de Mozart en Mars 2012, Le poète dans l'opéra *Reigen* de Philippe Boesmans en Février 2013, Bénédicte dans *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz en Février 2014.

Parallèlement à ses études Jean-Jacques L'Anthoën est invité par différentes structures : Il est l'invité des Chorégies d'Orange dans le cadre d'un récital lors de la soirée « Tous à l'Opéra » organisé par les opéras de France en Mai 2013.

Au Festival d'Aix en Provence, dans le cadre de l'Académie 2013, il chante le rôle du mari dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc, également repris au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles (Janvier 2014).

À l'Opéra de Nantes-Angers en septembre 2013, il se produit dans le rôle du premier commissaire dans *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc. En décembre 2014, à l'Opéra National de Bordeaux avec l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine, il chante dans le ballet *Pulcinella* de Stravinsky.

Sa longue tessiture lui permet d'aborder des rôles de barytons ou de ténor grave.

Depuis peu, Jean-Jacques l'Anthoën s'attache aussi au répertoire du Lied et de la Mélodie en duo avec le jeune pianiste et déjà très reconnu Adam Laloum. Ils se sont déjà produits au CNSM de Paris, au festival de Musique de l'Emperi (Août 2014), au tout nouveau festival de Lagrasse (septembre 2015).

Jean-Jacques L'Anthoën a créé de rôle de Léon dans le webopéra *Le mystère de l'écureuil bleu*, produit par l'Opéra Comique et composé par Marc-Olivier Dupin en 2016.



Le roi

NICHOLAS MERRYWEATHER

Nicholas Merryweather a appris l'allemand à l'University College London avant de rejoindre la Hochschule für Musik de Cologne et le Guildhall School of Music and Drama de Londres. Il a reçu le prix Glyndebourne Wessex ainsi qu'une bourse Chris Ball de l'English Touring Opera.

Ses rôles d'opéra incluent Elviro (*Xerxes*), Winter et Hymen (*The Fairy Queen*), Mr Fox dans le *Fantastic Mr Fox* de Tobias Picker, Marco dans *Gianni Schicchi*, Starveling dans *A Midsummer Night's Dream*, Blazes dans le *Lighthouse* de Peter Maxwell Davies, Pallante dans *Agrippina* et Guglielmo dans *Così fan Tutte* pour l'English Touring Opera ; les rôles titres de *Le Nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, Papageno dans *Die Zauberflöte* et Argante dans *Rinaldo* pour le Longborough Festival Opera. Mais aussi pour le Bampton Classical Opera : Villotto dans *La Vera Costanza*, Figaro dans *Il Barbiere di Siviglia* de Paisiello, Figaro dans *Il Matrimonio di Figaro* de Portugal, Bardolfo dans *Falstaff* de Salieri, Cassandro dans *La Finta Semplice*. Il a aussi chanté Atlante dans *Orlando Generoso* de Steffani pour le Barber Opera et Mr Stocks dans *The Lottery* au Bury Court Opera.

Sur la scène des concerts, Nicholas a joué *Messiah* avec le New London Orchestra et Hiroshi Koizumi au Cadogan Hall ainsi que *Christus* dans la *Passion selon St Mathieu* de Bach avec le Royal Northern Sinfonia et Thomas Zehetmair. Il a aussi chanté *Messiah* avec le Bilbao Symphony Orchestra et le Hallé Orchestra sous la direction de Robert Howarth ainsi que le rôle-titre dans le *Moïse* de Félicien David au Sinaï avec le Sofia Philharmonic et Amaury du Closel.

Ses futurs projets incluent *The Fairy Queen* au Middle Temple, le *Christmas Oratorio* de Bach au Kristiansand, un récital à l'Opéra de Limoges et Edoardo dans *l'Assedio di Calais* avec l'English Touring Opera.



Actrice

KATE COLEBROOK

Kate Colebrook est une actrice anglaise qui a quitté Londres il y a quelques années pour vivre à Paris.

Diplômée du Conservatoire de l'école de Guildford (GSA), elle vient récemment de jouer dans "A Dog's Heart" (Complicite) à l'Opéra National d'Amsterdam et dans "Ariodante" de Richard Jones. Elle joue le rôle de Solange dans la série "Versailles" saison 2 (Canal+) et le rôle principal féminin dans "Retour à Bollène", film de Saïd Hamich (Barney Productions).

En Angleterre, elle a travaillé sur le téléfilm "WW1 Remembered From The Battlefield" (BBC) et dans plusieurs spectacles du West End (London), dont "War Horse" (National Theatre) et "Flare Path" de Sir Trevor Nunn.



Acteur **GUY-LOUP BOISNEAU**

Un père sculpteur, une mère conteuse dans leurs temps libre, Guy-Loup grandit dans une ambiance de musique, de contes, de clown, sans oublier les travaux de rénovation de la maison ... il entre au conservatoire de Nantes dès l'âge de 6 ans, apprend les percussions, le piano et le chant. et le football avec son père, en attendant la leçon de solfège.

En 2007 il rencontre Françoise Rivalland, découvre le théâtre musical, et l'œuvre de Georges Aperghis. Puis, il entre dans la classe de percussions de Genève où il est élève de Jean Geoffroy, Yves Brustaux et Jean-Pierre Drouet. Ces mêmes années il étudie, à Lyon, la composition musicale ainsi que le clown. Après avoir obtenu un Master d'Interprétation de Percussions en 2011, il approfondie sa pratique théâtrale à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, à Paris. En parallèle, il suit les cours de Chant Lyrique au conservatoire du 20ème arr. de Paris.

Intéressé par la sonorité des mots et le travail de la voix, Guy-Loup s'inspire d'écrivains-poètes comme Bernard Heidsieck, Charles Pennequin, ou du compositeur Georges Aperghis qu'il interprète très régulièrement.

Il est invité, en soliste ou en formation, par différents ensembles européens : Eklekto, Macadam ensemble, Les Bouffes du Nord, La Tempête... aux côtés d'artistes comme Jos Houben, Doriane Moretus, Marielle Nordmann ...

Aujourd'hui, en tant que comédien-chanteur, il participe, aux côtés de la compositrice Violeta Cruz et du metteur en scène Jos Houben, à *La Princesse Légère* : création de l'Opéra Comique, en collaboration avec l'IRCAM.

Danseur, il interprète *La Nuit Manquante #2*, spectacle écrit et réalisé par la chorégraphe Hélène Rocheteau.

Nous pouvons le retrouver en conteur-percussionniste-chanteur dans *Kassandra*, spectacle réalisé autour de la pièce de Iannis Xenakis.

Guy-Loup Boisneau est lauréat boursier de l'Association des Amis du Royaume de la Musique et a été nommé Lauréat 2012-2014 de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire.

REPETITIONS



REPETITIONS



LE PROCESSUS DE CREATION

2016 - 2017 : deux ans de workshops



« Pour moi, ce qui était très nécessaire, très vite, c'était d'identifier très vite toutes les situations sans lesquelles l'histoire n'existe pas. Et s'il y avait d'autres situations, sans lesquelles l'histoire existait, on les a enlevés très vite, pour qu'on ne tombe pas dans le côté littéraire où on refait l'histoire mais de façon théâtrale. »

JOS HOUBEN

AVRIL 2016

Workshop à l'IRCAM

MAI 2016

Workshop à l'Opéra Comique

JUIN 2016

Workshop à l'AQUARIUM

JUILLET 2016

Workshop aux Ateliers Berthier

SEPTEMBRE 2016

Workshop à l'IRCAM

DECEMBRE 2016

Workshop au Centquatre

JANVIER 2017

Workshop à l'IRCAM

NOVEMBRE 2017

Workshop aux Ateliers Berthier

« Je ne connaissais pas l'univers de l'opéra que j'allais écrire, donc j'ai fait beaucoup de choses que j'ai jeté mais qui m'ont permis aujourd'hui d'avoir une énorme clarté. On a mis énormément de temps à trouver la place de la parole, du jeu et du chant dans chaque moment de la pièce, pour que ce soit à la fois fluide, clair, jouissif. Aussi très vite est venu l'histoire des objets sonores, personnellement ça fait plusieurs années que je construis des objets mécaniques qui m'intéressent du point de vue musical et cet opéra était une très bonne opportunité pour continuer cette recherche. On a travaillé sur une longue période avec la scénographe, Oria Puppo, pour trouver justement les jeux pertinents. »

VIOLETA CRUZ



REGARDEZ JOS ET VIOLETA PARLER DE
LA CREATION DE LA PRINCESSE LEGERE

https://youtu.be/L7c_UATFLqU



PAR NICOLAS
D'ESTIENNE D'ORVES



Le rôle de la princesse repose sur les épaules de Jeanne Crousaud.

Très connu dans les pays anglo-saxons, ce conte du pasteur calviniste George MacDonald (1824-1905) a fait le miel de toute une génération d'auteurs qui, de Lewis Carroll à Tolkien, aimaient à s'adresser aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Une intrigue faussement morale qui pose la question de la désinvolture, du sérieux, de la fantaisie et de leurs limites. Elle est aujourd'hui matière à un opéra qui permet une authentique démonstration de fantaisie et de créativité. Après *Le Mystère de l'écureuil bleu*, la Salle Favart poursuit dans son exploration des spectacles tous publics, fidèle à sa mission d'amener de jeunes oreilles sous ses dorures.

NOUVELLE EXPÉRIENCE LYRIQUE. *La Princesse légère* est une commande d'Olivier Mantel qui aurait dû être créée voici un an, sur cette même scène. Las, le retard des travaux a repoussé cette création, qui a finalement eu lieu en décembre dernier à l'Opéra de Lille,

coproducteur de ce spectacle. C'est donc avec douze mois de décalage que le public parisien peut découvrir cette nouvelle expérience lyrique, comme on les aime à Favart. Élève de l'Ircam, la compositrice colombienne de 31 ans Violeta Cruz semble s'être beaucoup amusée à concocter cette

œuvre de pure fantaisie. Le défi était de s'adresser à tous les publics sans sombrer dans l'hermétisme ni le travail purement expérimental. Il en résulte un langage musical qui mêle le parlé et le chanté, les sons directs et les sons amplifiés, ainsi que toute une technologie qui, si elle est ludique, n'en est pas moins fort savante.

C'est le scénographe belge Jos Houben qui a fait découvrir ce conte à la musicienne, avant de s'associer à la « metteuse en scène » Emily Wilson. L'ensemble Court-Circuit, sous la baguette de Jean Deroyer, se charge de la partie orchestrale; mais les musiciens ne se limitent pas à la fosse et s'invitent souvent sur scène, en costumes, comme de véritables comédiens. Enfin, le rôle de la princesse repose sur les épaules (légères) de Jeanne Crousaud, qui avait déjà marqué le public voici trois ans en créant le rôle-titre du *Petit Prince* de Michaël Levinas. Et maintenant, entrons tous en légèreté. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com.

CONTE DE FÉES À FAVART

UNE CRÉATION
CONTEMPORAINE
ET GRAND PUBLIC
SUR LA SCÈNE
DE L'OPÉRA COMIQUE.

La légèreté est-elle une qualité ou une malédiction? Un talent ou une tare? Elle peut aussi être un coup du sort... Ainsi cette princesse qu'une tante malintentionnée (et un brin sorcière) condamne à une éternelle légèreté. Non seulement elle échappe à la pesanteur, et s'envole au moindre coup de vent, mais surtout elle ne prend jamais rien au sérieux. Tout la fait rire, l'amuse, l'enchanté. Ses éclats de rire passent après une boutade, mais les deuils, les avanies, les malheurs du monde provoquent en elle une même hilarité. Une seule chose parviendra à la faire retoucher terre: l'amour d'un jeune prince qui lui fera quitter cette enfance éternelle pour entrer dans le monde de la gravité et de la profondeur.

Violeta Cruz, partitions sonores en suspens

Portrait de la compositrice colombienne qui présente à Paris sa «Princesse légère».

«**N**ous vivons dans un monde pressé qui veut saisir tout très vite, accrocher, alors que notre art s'étale dans le temps et sollicite un petit investissement pour laisser émerger la magie. [...] Mon désir est de proposer une alternative, une promenade dans l'abstrait, l'éphémère et l'impalpable où les âmes fatiguées des publicités retrouvent la paix.» Cette profession de foi qui ne manque pas de souffle a été écrite il y a trois ans par Violeta Cruz. L'alors étudiante au Con-

servatoire de musique (CNSMDP) de Paris répondait à la question que nous avions posée aux élèves présentant leurs travaux de sortie : qu'est-ce qu'un compositeur aujourd'hui ? Jusqu'à dimanche, le grand public pourra juger sur pièce cette promenade éphémère à l'Opéra-Comique où Violeta Cruz présente *la Princesse légère*, une œuvre familiale – et non pour enfants – dont l'héroïne est condamnée à la légèreté au sens propre (elle vole) et au figuré (elle rit de tout). Cruz, 31 ans, ne désirait pas particulièrement s'attaquer au genre opératique. Née en Colombie, elle étudie la musique depuis l'âge de 5 ans, sans toutefois pratiquer un instrument. «Je savais que je



La Princesse légère, à l'Opéra-Comique. PHOTO S. BUON

voulais faire de la musique, mais pas du point de vue de la scène. Quoi alors ? J'ai commencé par étudier l'histoire : en comprenant le

passé, je pourrai raconter le présent. Et puis je me suis aperçue que c'était le présent qui m'intéressait.» Elle se tourne alors vers l'écriture musicale et remporte en 2007 le prix national co-

lombien de composition. «Mon premier prof avait fait l'Ircam. Il nous a transmis son intérêt pour la musique contemporaine française.» Notamment pour le travail particulier des voix, chez Jean-Luc Hervé et chez les héritiers du spectralisme : «J'y voyais une approche de la matière sonore différente, moins délicate que les canons habituels de la musique française.» Alors elle passe de l'université de Javeriana au CNSMDP et à l'Ircam.

«En Colombie, on compose de la musique commerciale ou on s'en va», résume celle qui est partie.

Le travail de Violeta Cruz ne s'appuie pas que sur la partition. Elle cherche à mettre en scène le son, et développe une approche

scénique de la composition. Dans cette *Princesse légère*, pour quatre voix, deux acteurs, dix musiciens et électronique créé à l'Opéra de Lille en novembre, sur un livret de Gilles Rico, elle associe son travail à celui du metteur en scène Jos Hudson, qui développe «un théâtre du corps et non du récit». Pour une *Princesse* sans gravité qui va à l'encontre de la pesanteur des clichés entourant le contemporain.

GUILAUME TION

LA PRINCESSE LÉGÈRE de VIOLETA CRUZ dir. mus. Jean Deroyer, m.s. Jos Hudson. Opéra-Comique, Place Boieldieu, 75002. Du 9 au 11 mars. Rens. : www.opera-comique.com

Libération, 2 mars 2018



DIRECTRICE DE PRODUCTION

Sophie Houlbrèque

sophie.houlbreque@opera-comique.com

01 70 23 00 92

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

Marion Bois

bois.marion@gmail.com